

Se?rendipite?

Description

Ne?ologisme venant du mot anglais *serendipity* signifiant faire une de?couverte par hasard alors qu'on est initialement a? la recherche d'autre chose. Ce terme a e?te? introduit au XVIII^e sie?cle par l'Anglais Horace Walpole d'apre?s le conte persan *Voyages et aventures des trois princes de Serendip* (Ceylan en persan ancien). Cette histoire relate leurs de?couvertes lie?es a? la fois au hasard et a? leur sagacite?. Inspire? de ce conte oriental, le personnage de Zadig, dans l'œuvre de Voltaire, illustre e?galement ce cheminement intellectuel empreint de providence et de discernement. Ayant manifestement un sens pour la recherche scientifique (les grandes de?couvertes ont emprunte? parfois des chemins improbables), ce mot n'est pas encore entre? dans les dictionnaires. Pourtant, nombre de disciplines y ont recours, notamment la litte?rature, la physique, la chimie, l'e?conomie, la sociologie ou le management. L'adjectif « se?rendipien/se?rendipienne » est e?galement employe?, de me?me sont propose?es d'autres traductions de *serendipity*, comme « fortuitude ». Dans leur ouvrage intitule? *De la se?rendipite? dans la science, la technique, l'art et le droit. Lec?ons de l'inattendu* (Ed. L'Act Mem, 2009), Pek van Andel et Danie?le Bourcier expliquent la se?rendipite? comme une combinaison de hasard et de perspicacite?, pre?cisant que la chance ne se pre?sente qu'a? celui qui posse?de de?ja? une certaine capacite? a? la percevoir et a? la saisir. Les auteurs s'attachent a? montrer le co?te? positif de l'incertitude, de l'impossibilite? de pre?voir.

Le terme se?rendipite? trouve tout son sens dans le domaine des technologies de l'information et de la communication. Dans une certaine mesure, les usages des TIC sont de?termine?s par la se?rendipite?. Du zapping a? la fonction *shuffle* des lecteurs audio qui diffuse des morceaux de musique de fac?on ale?atoire, en passant par les liens hypertextes du Web qui permettent de naviguer d'une page a? l'autre, ou encore le Web se?mantique, la consommation des contenus nume?riques comporte une part de providence, de hasard ou de bonne fortune. Les moteurs de recherche sur Internet apportent aux internautes davantage d'e?le?ments inconnus que de re?ponses attendues a? la reque?te formulee. Naviguer sur le Web, c'est le plus souvent de?couvrir a? la faveur d'un clic machinal une information qu'on ne cherchait pas force?ment mais qui se re?ve?lera utile.

L'effet re?seau est source de se?rendipite?. En 2011, 130 est le nombre d'amis que les membres de Facebook comptent en moyenne. Le re?seau social est un exemple de se?rendipite?. Il permet de faire des de?couvertes au fil de ces rencontres nume?riques, de se laisser guider au hasard des communications avec les amis des amis. Depuis septembre 2011, la nouvelle version de la plate-forme Facebook multiplie les occasions de de?couvertes « hasardeuses », avec l'inte?gration d'applications me?dias sur les pages personnelles. La « socialisation » du Web permet de s'informer ou de se divertir « en toute se?rendipite? ».

REM N°20, Automne 2011

date crée

20 mars 2011

Auteur

francoise